

Questionnaire sur l'histoire de la radio française en Saskatchewan

1927 :

Pourquoi l'apparition de la radio représente-t-elle une menace aux yeux des leaders francophones des Prairies ?

(Ils croient que l'intrusion de l'anglais dans les foyers francophones menace la langue, en plus de véhiculer une conception matérialiste de l'existence.)

Allons plus loin : Selon toi, avaient-ils raison de s'inquiéter ? Pourquoi ?

1932 :

Pourquoi crée-t-on un réseau de radiodiffusion national ?

(On veut encourager l'existence d'une identité canadienne distincte.)

Allons plus loin : Crois-tu qu'une radio nationale, comme celle de Radio-Canada, est encore nécessaire pour préserver l'identité canadienne ?

1936 :

Pourquoi crée-t-on les Associations nationales de l'Ouest ?

(Les francophones de l'Ouest veulent faire front commun dans diverses causes, dont celle de la radiodiffusion.)

♪ Que revendique Antonio de Margerie à la radio ?

(Il revendique plus de « numéros de parlé ».)

Allons plus loin : Y a-t-il une cause aujourd'hui autour de laquelle les francophones devraient faire front commun ?

1939 :

Pourquoi les ANO organisent une campagne de lettres ?

(La SRC reste sourde aux suggestions des francophones pour que le français soit présent sur les ondes de CBK Watrous.)

Allons plus loin : Pourquoi crois-tu que les francophones n'arrivaient pas à obtenir gain de cause avec la SRC ?

1940 :

♪ Pourquoi l'arrivée d'un annonceur bilingue au poste de Watrous est considérée comme un événement d'importance par les francophones ?

(Ça témoigne de la volonté de la SRC de répondre aux demandes des ANO ; Jean-François Pelletier pourra présenter les programmes français qu'irradie CBK Watrous ; son entrée en fonction laisse croire que le nombre d'émissions en français augmentera.)

1941 :

L'abbé Baudoux revient de son voyage à Québec avec quelle idée en tête ?

(Il revient avec l'idée de créer des postes français privés dans l'Ouest.)

Quel sera le résultat de la réunion des membres des ANO le 15 août 1941 ?

(La création de Radio-Ouest-Française.)

Allons plus loin : À ton avis, qu'est-ce qui motivait tant les francophones à avoir une radio en français ?

1944 :

♪ Selon Adrien Pouliot, pourquoi ses collègues du Bureau des gouverneurs hésitaient à octroyer des permis pour des postes privés français dans l'Ouest ?

(Ils craignaient une révolte des canadiens-anglais.)

1944-1945 :

Pour la campagne de financement dans l'Est, sur l'appui de quelle personne en particulier les francophones peuvent-ils compter ?

(Raymond Denis)

1946 :

Combien de demandes de permis sont soumises par Radio-Ouest-Française en 1947 ?

(On soumet trois demandes de permis au Bureau des gouverneurs.)

Combien de permis sont finalement octroyés ?

(Seul un permis pour Radio-Saint-Boniface est accordé.)

1951 (Rapports de force) :

Quelle injustice incite les francophones à mener une lutte plus vigoureuse pour l'obtention des permis des postes français dans l'Ouest ?

(La minorité anglophone de Montréal obtient un poste de radio en plus des avantages financiers du réseau national.)

1951 (Une 2^e campagne) :

Pourquoi une deuxième campagne de financement est-elle nécessaire ?

(À cause du coût élevé de la construction des postes de Saint-Boniface et d'Edmonton.)

1952 (L'établissement des postes) :

Tandis que se déroule la deuxième campagne de financement, quelle est la responsabilité de Dumont Lepage ?

(Il supervise la construction des deux postes de la Saskatchewan.)

1952 (Sortons tambours et trompettes) :

Quelle est la mission que se donne la radio française en Saskatchewan ?

(Sauvegarder la langue et la foi des francophones de la Saskatchewan.)

Allons plus loin : Crois-tu qu'une radio en français peut contribuer à sauvegarder la culture des francophones de l'Ouest ?

1952 (Un pacte avec la SRC) :

Pourquoi l'entente signée entre la SRC et les postes de l'Ouest est si importante ?

(Elle génère de l'argent pour les postes privés au moment où leurs commanditaires commencent à les abandonner au profit de la télévision.)

1973 :

Pourquoi les directorats de CFNS et CFRG décident-ils de vendre leurs installations à la SRC ?

(Les postes n'auraient pu survivre sans l'appui financier de l'État.)

